FIDA
Investir dans les populations rurales

Égalité des sexes et autonomisation des femmes: actions et résultats du FIDA

Le FIDA est déterminé à garantir l'égalité des sexes. Les femmes constituent la moitié du talent et de l'énergie dont dispose un pays. Une plus grande égalité des sexes conduit par conséquent à une croissance économique supérieure et à une amélioration des conditions de vie.

Nous nous attachons avec nos partenaires, partout dans le monde, à autonomiser les femmes et à instaurer l'égalité des sexes dans les foyers et les villages ruraux, ainsi qu'aux niveaux national et international. D'importants progrès ont été réalisés, mais il reste encore un long chemin à parcourir. Aucun pays au monde n'a atteint une parfaite égalité des sexes, et dans les zones rurales des pays en développement les disparités sont souvent particulièrement fortes.

La Politique du FIDA concernant l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes a été approuvée par le Conseil d'administration en 2012. Elle joue un rôle central dans l'objectif global du Cadre stratégique du FIDA 2011-2015 – permettre aux ruraux pauvres, femmes et hommes, d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur nutrition, d'accroître leurs revenus et de renforcer leur capacité d'adaptation.

La politique sur la parité hommes-femmes poursuit trois objectifs stratégiques:

- promouvoir **l'autonomisation économique** des ruraux des deux sexes afin de leur permettre de participer aux activités économiques rentables et d'en bénéficier sur un pied d'égalité;
- permettre aux femmes et aux hommes d'avoir **une voix et une influence égales** dans les institutions et les organisations rurales;
- réaliser un **équilibre plus équitable** entre les femmes et les hommes **dans la répartition du travail et des bénéfices économiques et sociaux**.

Suivi des progrès en matière d'égalité hommes-femmes

Le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA a introduit en 2010 l'égalité hommes-femmes parmi les critères spécifiques d'évaluation, afin de suivre les progrès dans ce domaine capital. Pour les projets clôturés entre 2011 et 2013, plus de 80% ont été jugés plutôt satisfaisants ou mieux pour ce critère.

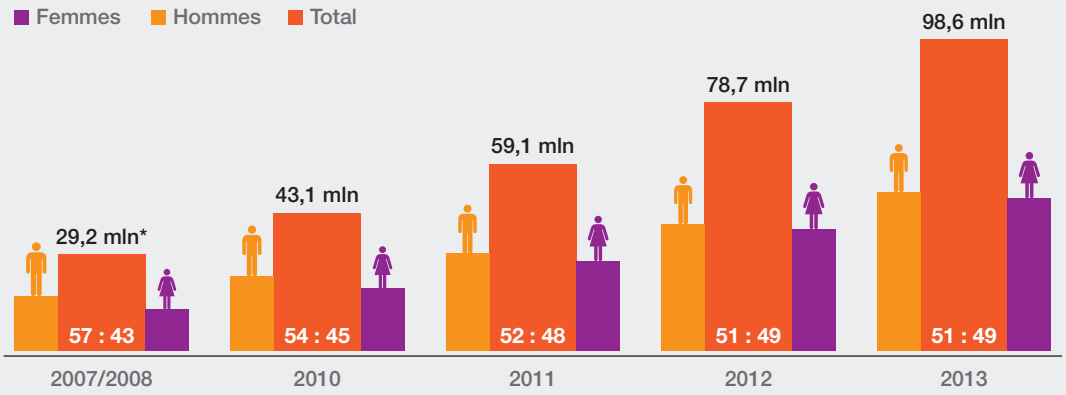
"Les opérations du FIDA obtiennent d'excellents résultats en matière de promotion de l'égalité hommes-femmes et d'autonomisation des femmes, domaine dans lequel le Fonds est en train d'acquérir un avantage comparatif, un bilan et une spécialisation" (Rapport annuel 2013 sur les résultats et l'impact des opérations du FIDA).

Prix du FIDA pour l'action en faveur de la parité des sexes

Le Prix du FIDA pour l'action en faveur de la parité des sexes a été créé en 2013 pour distinguer, parmi les projets appuyés par le FIDA, ceux qui apportent les plus grands changements dans les vies des femmes rurales dans chacune des régions. Les projets récompensés en 2013 ont été les suivants: Projet de gestion communautaire des ressources dans le Sunamganj, au Bangladesh; Programme d'appui aux moyens de subsistance dans les districts, en Ouganda; Projet de développement rural et de modernisation pour la région Est, en El Salvador; Programme de gestion des ressources dans l'ouest du Soudan, au Soudan; et Programme de promotion de la croissance rurale dans le Nord, au Ghana. (http://www.ifad-un.blogspot.it/2013/10/ifads-first-gender-awards-honour.html)

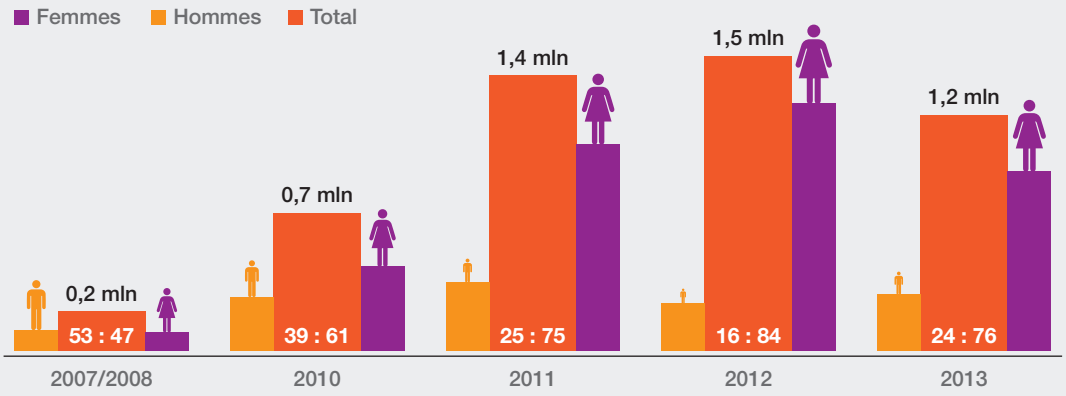
Résultats

Femmes et hommes bénéficiant des services offerts par des projets financés par le FIDA



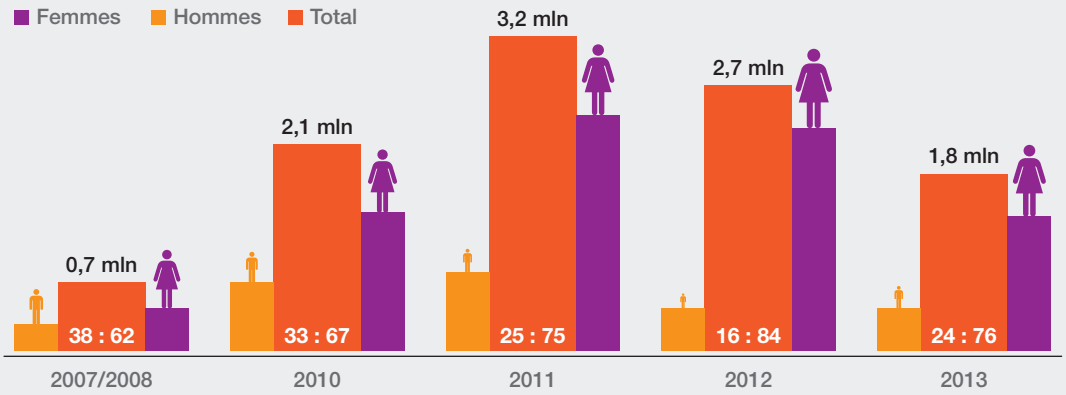
Le nombre total de personnes participant à des projets financés par le FIDA est passé de 29,2 millions en 2007/2008 à 98,6 millions en 2013. Le pourcentage de femmes parmi les participants a régulièrement augmenté depuis le premier relevé, en 2007/2008, de données ventilées par sexe, passant de 43% à près de la moitié de l'ensemble des participants en 2013.

Femmes et hommes formés au microentreprenariat et aux compétences commerciales



Le nombre total de personnes ayant suivi une formation en matière de compétences commerciales est passé de 0,2 million en 2007/2008 à 1,2 million en 2013. La participation des femmes aux formations offertes a augmenté sensiblement, passant de 47% au cours de l'année de référence à environ 76% en 2013. Les petites entreprises gérées par des femmes jouent un rôle significatif dans les économies rurales et peuvent offrir aux femmes une source indépendante de revenu, les autonomisant sur les plans économique et social.

Femmes et hommes formés en matière de gestion communautaire



Étant donné que les femmes jouent un rôle capital dans le bien-être de leur communauté, le FIDA appuie vigoureusement le renforcement des capacités dans ce domaine. En 2007/2008, les femmes représentaient 38% des 700 000 personnes formées. En 2013, le nombre total de personnes formées était de 1,8 million, dont 76% de femmes.

*mln: million

Récits recueillis sur le terrain

Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes constituent une entreprise particulièrement complexe. Le FIDA œuvre avec des partenaires en vue de recenser et de mettre en œuvre à plus grande échelle des approches et des moyens innovants capables de changer les choses. Nous sommes bien conscients que la participation des hommes est un élément clé de l'intégration des questions de parité hommes-femmes et de la réalisation d'un changement profond.

Méthodologies axées sur les ménages: mettre l'accent sur les personnes pour déverrouiller la "boîte noire" de la famille

2014 est l'Année internationale de l'agriculture familiale (AIAF). L'attention se porte tout particulièrement sur la contribution des producteurs familiaux à la sécurité alimentaire mondiale et sur l'importance d'une amélioration de leurs conditions de vie. Dans certaines régions, les exploitations familiales produisent jusqu'à 80% de la nourriture consommée. Dans l'optique de l'égalité hommes-femmes, le FIDA saisit aussi l'AIAF comme une occasion de sensibiliser à l'importance de ce qui se passe au sein de la famille et à la nécessité d'un réel changement au niveau du ménage.

©FIDA/Clare Bishop

Les méthodologies axées sur les ménages constituent une approche innovante pour forcer la boîte noire de la famille. Elles ont été élaborées et adaptées par le FIDA et ses partenaires en vue d'un changement d'orientation: s'intéresser moins aux choses – actifs, ressources et infrastructure – et davantage aux personnes, à ce qu'elles désirent être et ce qu'elles veulent faire. Les méthodologies reposent sur la conscience croissante de ce que, très souvent, les ménages ne constituent pas des unités soudées et égalitaires dont les membres partagent les ressources, les avantages, les besoins et les buts. Il est plus fréquent que les femmes et les hommes d'une même famille recherchent des moyens de subsistance largement distincts, qu'ils pratiquent des activités différentes, et qu'ils ne bénéficient pas du même statut. Malgré leur lourde charge de travail et de responsabilité, les femmes ont souvent du mal à faire entendre leur voix lorsqu'il s'agit de déterminer les priorités du ménage, de décider des dépenses, et de satisfaire à leurs propres besoins en matière de soins de santé.

Les efforts d'autonomisation des femmes omettent souvent de prendre en compte leur rôle et leur statut au sein du foyer, et omettent de faire participer les hommes. Les méthodologies axées sur les ménages adoptent une approche opposée. Des mentors et des facilitateurs de groupe travaillent avec les membres de la famille pour élaborer une vision commune du ménage, recenser les obstacles, mettre en lumière les possibilités et établir un plan d'action définissant les moyens d'améliorer leurs conditions de vie. Les méthodologies constituent également un moyen particulièrement efficace d'atteindre les ménages pauvres qui luttent pour avoir accès aux services des projets.

Les méthodologies axées sur les ménages sont aujourd'hui appliquées dans des projets appuyés par le FIDA au Malawi, au Nigéria, en Ouganda, au Rwanda et en Sierra Leone. Les quelque 50 000 personnes qui y participent font état d'un large éventail d'avantages, parmi lesquels une plus grande capacité d'adaptation face aux chocs, un sentiment accru de bonheur, davantage de filles et de garçons dans l'enseignement scolaire et du troisième degré, et une augmentation de la productivité, des revenus et de la sécurité alimentaire. Le FIDA est à la tête de la campagne de reproduction à plus grande échelle des méthodologies axées sur les ménages, qui ont été intégrées à la conception de nouveaux projets au Ghana, au Mozambique et en République démocratique populaire lao.

Développement du rôle dirigeant des femmes en Gambie

Les femmes, qui constituent plus de la moitié de la main-d'œuvre agricole, jouent un rôle important dans l'agriculture gambienne. Mais, comme dans tant d'autres pays, elles doivent souvent lutter avec de maigres ressources et un appui insuffisant. Le FIDA s'attache, avec le gouvernement, à autonomiser les femmes agricultrices et à donner un coup de pouce à leur productivité et à leurs revenus. Fatou Danso, une infirmière formée en matière de santé communautaire, a été la première femme à être choisie comme chef de village dans le pays. Grâce à elle, les revenus des femmes et la manière dont elles sont perçues dans son village de Kaba Kama, où vivent plus de 3 000 personnes, ont connu des changements significatifs.

L'égalité hommes-femmes au sein du FIDA

Afin de promouvoir efficacement l'égalité des sexes dans les pays où nous intervenons, nous mettons aussi l'accent sur l'autonomisation des femmes au sein du FIDA en tant qu'organisation et sur la sensibilisation de l'ensemble du personnel aux questions de genre.

Un réseau sur l'égalité des sexes a été établi, auquel participent les coordonnateurs des questions de parité hommes-femmes au siège, les bureaux de pays, les unités de projet, les partenaires d'exécution, les consultants, etc. La gestion des savoirs et les communications relatives à l'égalité des sexes ont été renforcées. Le service responsable de la parité des sexes au FIDA organise des séminaires sur Internet et des petits déjeuners sur les activités en cours et les priorités, et publie un bulletin électronique d'information périodique. Sur le site web, des pages spécialement consacrées aux questions de genre mettent en lumière les travaux en cours et les résultats, et un cours en ligne sur l'égalité des sexes et la diversité a été mis au point et sera accessible à l'ensemble du personnel. (http://www.ifad.org/gender/index.htm)

Les statistiques établies en août 2014 montrent que les femmes représentent 59% de l'ensemble du personnel du FIDA, et 46% du personnel du cadre organique et de la direction générale. Le FIDA offre des possibilités de formation spécifique pour renforcer les capacités des femmes et leur donner les moyens de travailler dans des contextes difficiles; les formations concernent notamment les compétences des femmes en matière d'encadrement et la sécurité des femmes sur le terrain. Plus de 300 femmes ont profité de ces opportunités de formation.

FIDA

Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44
00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591
Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org
ifad-un.blogspot.com
instagram.com/ifadnews
www.facebook.com/ifad
www.twitter.com/ifadnews
www.youtube.com/user/ifadTV

Octobre 2014

Avant que Fatou Danso ne devienne chef du village, la terre était uniquement exploitée par les hommes, alors même que les femmes avaient la responsabilité de nourrir leurs familles. Devenant chef du village, elle a acquis en même temps la fonction de gardienne de la terre, et elle a décidé de changer les choses. Elle a divisé quatre hectares de terre en petites parcelles et invité les femmes à créer un programme de jardin potager. Ce programme, qui compte aujourd'hui plus de 400 femmes, a attribué à chacune d'elles une parcelle à cultiver. À leurs réunions hebdomadaires, elles apportent chacune une contribution à un fonds collectif prévu pour l'entretien de la terre. Le FIDA a fourni des semences, des engrais et une formation pour aider au démarrage du groupe.

La Gambie compte aujourd'hui six femmes chefs de village, parmi lesquelles Aja Haddy Panneh, 80 ans, du village de Njawara, qui a consacré sa vie à lutter pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. La première femme gouverneur de région, Aminata Siffai Hydara, a été nommée en mai 2014, signe encourageant supplémentaire de ce que le rôle dirigeant des femmes devient bien établi en Gambie.

Les "Brigades Courage" changent la vie des femmes

La violence à caractère sexiste est endémique dans de nombreuses régions du monde – limitant de manière radicale la liberté des femmes de se déplacer, de travailler en dehors du foyer et de tirer parti des débouchés économiques et des possibilités de faire des études. Mettre un terme à la violence à caractère sexiste est essentiel au nom de la justice, mais aussi pour permettre aux pays de compter sur les atouts et les compétences de la totalité de leur population.

En Inde, le FIDA a appuyé un projet des autorités de l'État du Madhya Pradesh, qui ont créé ce qu'elles ont appelé les "Brigades Courage", qui associent des femmes membres de groupes d'auto-assistance et des hommes du village. Faisant du porte-à-porte, femmes et hommes ont œuvré ensemble pour contester et modifier les attitudes relatives à des questions capitales et controversées comme les mauvais traitements domestiques, la violence de caste et la malnutrition.

En une année d'activité, ces Brigades Courage sont parvenues à résoudre la majorité des cas au sein de la communauté. C'est ainsi que sur plus de 180 cas de mauvais traitements domestiques, cinq seulement ont dû être transmis à la police. Le changement dans l'état d'esprit a permis aux femmes de se déplacer plus librement au sein de la communauté. En conséquence, les activités économiques gérées par les femmes dans la zone du projet ont augmenté de plus de 170%, tandis que la fréquentation scolaire des filles a plus que triplé.

Le modèle de la Brigade Courage a été si efficace que le gouvernement de l'État a décidé de l'étendre à la totalité de ses districts. Rien qu'au cours de la première phase de cette reproduction, le modèle touchera plus de 21 millions de personnes.

©FIDA/Susan Beccio

Contact
Clare Bishop-Sambrook
Conseillère technique principale
Genre, autonomisation et inclusion sociale
Courriel: gender@ifad.org